

DEUX TÊTES VALENT MIEUX QU'UNE

Depuis l'automne 2022, Aline Juon et Stéphane Nydegger se partagent la présidence du Groupement des coopératives d'habitation genevoises (GCHG). Rencontre avec ces partenaires qui se découvrent aujourd'hui très complémentaires.



Aline Juon, architecte et représentante en maîtrise d'ouvrage de la Cigué et Stéphane Nydegger, architecte fondateur du bureau Face à Face et président de l'Habrik.



JOËLLE LORETAN

A les regarder interagir, on pourrait croire qu'il et elle se connaissent bien. Il n'en est rien, mais le monde des coopératives genevoises est petit: Aline est représentante en maîtrise d'ouvrage de la Ciguë, Stéphane président de l'Habrik. Ainsi, ils se côtoient depuis longtemps, sans vraiment se connaître. Depuis quelques mois, il et elle coprésident le GCHG, l'esprit clair: une casquette pour le Groupement et une autre pour leurs coopératives respectives! Leur ligne commune? Rester ouvert-e aux dialogues et défendre le monde des coopératives. C'est dans un tea-room de Genève que nous rencontrons «les deux têtes» de la GCHG ce matin-là, pour esquisser les opportunités que génèrent un tel partage de poste, tout comme les écueils encore à surmonter pour dépasser tous préjugés.

Pour commencer, pouvez-vous nous expliquer comment la coprésidence a été mise en place au sein de la GCHG?

Aline: L'année passée, Mauro Riva a annoncé qu'il ne se représenterait pas pour le poste de président. Il cherchait alors quelqu'un-e pour le remplacer et a approché plusieurs personnes, dont Stéphane et moi. Mais au vu de mes disponibilités, je n'envisageais pas d'assumer cette fonction seule.

Stéphane: J'étais dans une dynamique similaire et c'est pour les mêmes raisons que je n'imaginai pas prendre seul la responsabilité de ce poste. Aline m'a alors proposé la coprésidence et tout s'est ensuite enchaîné de manière très fluide.

Est-ce que ça avait de l'importance pour vous de partager ce poste avec un homme, respectivement une femme?

Stéphane: J'ai accepté non pas parce que c'était une femme, mais parce qu'elle a des compétences. C'est aussi la rencontre avec Aline qui m'importait et après nos échanges, ça me paraissait naturel et évident de le faire.

Aline: Pareil pour moi, le sexe importait peu, tant que l'entente et les compétences étaient là. Bien entendu, je trouvais que c'était bénéfique pour l'image de la GCHG, mais j'ai également pensé que la société avait évolué et que c'était le bon moment pour moi d'assumer un tel poste au sein de ce Groupement. Je me sentais légitime. C'est aussi une façon de montrer que les femmes s'engagent dans le secteur immobilier à Genève. Et puis Stéphane a toujours été hyper adéquat avec moi, il ne m'a jamais rabaisée ou parlé avec un air condescendant. Tout est très simple avec lui.

GCHG / Groupement des coopératives d'habitation genevoises

Le Groupement promeut, avec l'appui des collectivités publiques, les projets des coopératives. Le GCHG est une organisation faïtière et ne construit pas de logements. Elle compte 70 coopératives membres et 5000 appartements occupés par près de 17 000 personnes. <https://gchg.ch/>

La Ciguë / Coopérative de logement pour personnes en formation

La Ciguë est une coopérative participative qui propose des logements communautaires bon marché. Elle promeut l'écologie et le logement communautaire et fonctionne depuis sa création selon les principes de l'autogestion. <https://cigue.ch/>

L'Habrik / Coopérative participative

L'Habrik est une coopérative participative et vise la mixité fonctionnelle (combinaison d'activités professionnelles et habitat), mais aussi la variété des activités (imprimeur, épicerie, garagiste, etc.) et la mixité sociale (différentes typologies d'appartements pour s'adapter aux besoins d'étudiants, de personnes âgées, de familles, etc.). <https://lhabrik.ch/>

Quels sont les avantages que représente une coprésidence homme-femme?

Aline: La coprésidence atténue l'effet du pouvoir d'une seule personne. L'idée est que tout le comité participe, à son niveau, et c'est une très bonne chose.

Stéphane: Et peu importe que la coprésidence soit mixte ou non. Le fait d'être deux amène une tout autre dynamique et confère une certaine assise. En séance par exemple, on se soutient, on interagit, on rebondit sur les propos de l'un et l'autre, ça aide.

Aline: Et il est arrivé des situations où j'étais vraiment soulagée que Stéphane soit là, parce que je sentais que quelle que soit la femme, elle ne ferait pas le poids face à l'attitude des hommes présents. Dans ce genre de moment, la coprésidence mixte fait du bien: si je n'avais pas pu échanger avec Stéphane suite à cette situation, je n'aurais peut-être pas réalisé que le problème venait d'eux, et non de moi. Lorsqu'on est deux, on ne porte pas tout sur ses épaules.

Avez-vous identifié des stéréotypes de genre ou des préjugés qui ont dû être abordés au sein de la GCHG, et comment avez-vous travaillé pour les surmonter?

Stéphane: Quand j'ai intégré le comité de la GCHG il y a huit ans, on sentait ce poids des préjugés sur les femmes. On a connu des cas de mobbing et de harcèlement, et les réactions

n'ont pas été à la hauteur de la situation. Mais la société bouge et pour faire évoluer les choses au sein du Groupement, il a fallu se structurer de manière différente, se redynamiser et se professionnaliser. Caroline Marti a été engagée comme secrétaire générale il y a six ans, c'était la première femme. Depuis, d'autres femmes nous ont rejoint au comité.

Aline: Fonctionner en coprésidence mixte nous rend sans doute plus sensibles aux questions de genres et aux stéréotypes associés. Dans ce sens, nous allons éditer une charte déontologique, pour que tous les membres du comité soient respectés et pour éviter les dérapages ou les remarques désobligeantes, notamment envers les femmes.

Vous imaginez tous deux assumer la coprésidence durant un ou deux mandats (2-4 ans), puis laisser votre place à de nouvelles personnes, pour de nouvelles dynamiques. Puisque vous évoquez déjà la fin, quelle empreinte souhaitez-vous laisser au sein de la GCHG?

Aline: Cette charte déontologique est vraiment bienvenue. Les femmes ont trop tendance à accepter des paroles blessantes, sous prétexte de préserver les rapports. Mais les mots pèsent lourd chez certaines collègues. Que cela soit entendu et remonté montre qu'on peut s'exprimer, et avoir confiance en la structure dans laquelle on évolue. Il y a toujours ce drôle de rapport entre «compétences» et «être une femme». Au sein de la coopérative étudiante la Ciguë, nous intégrons pleinement les grands changements sociétaux. Nous avons déjà dépassé la question homme-femme, pour intégrer celles de genre et d'inclusivité. Lorsque tout le monde se sent accepté-e comme il-elle est, ça rompt les blessures et ce n'est que du positif. Au sein du GCHG, j'apporte cette sensibilité et j'espère qu'elle va inspirer d'autres coopératives.

Stéphane: Pour ma part, j'espère pouvoir faire évoluer les mentalités, pour que cette question homme-femme soit derrière nous. Alors nous pourrions pleinement nous concentrer sur la promotion et la défense des intérêts des coopératives.

Un message ou un conseil pour des coopératives qui souhaitent adopter une coprésidence mixte homme-femme?

Aline: Le milieu de l'immobilier est très masculin et j'ai appris ce que voulait dire sororité en côtoyant les rares femmes qui y évoluent. Même si nous ne partageons pas les mêmes idées, il se passe quelque chose. Je peux alors comprendre les connexions qui existent entre les hommes. Pour les coopératives en particulier, elles devraient attribuer plus de postes

décisionnels aux femmes. Lors des assemblées générales, on voit très peu de femmes et lorsqu'elles sont présentes, on leur laisse trop peu de place.

On leur laisse trop peu de place, ou elles ne la prennent pas?

Aline: Les deux, c'est vrai, mais la société évolue et dans quelques années, j'espère que nous serons autant de femmes que d'hommes lors des réunions.

Stéphane: Les deux, je ressens aussi cela. C'est vrai que le monde de la construction est très masculin, mais les coopératives sont de plus en plus nombreuses à intégrer des femmes dans les conseils d'administration. Ce qui est dommage, c'est que la plupart sont très investies mais souvent, elles se mettent

elles-mêmes des freins. Au final, c'est à chacun-e d'entre nous, homme ou femme, de se remettre en question pour faire évoluer les mentalités.

Pour terminer, donnez-moi la qualité que vous appréciez chez votre voisin-e?

Stéphane: J'aime la spontanéité d'Aline et son sens de la réflexion. Elle apporte un regard différent. Elle sait poser les choses et prendre du recul pour ensuite proposer de nouveaux points de vue.

Aline: Stéphane est ouvert d'esprit et il est toujours prêt à apprendre et à évoluer. C'est très appréciable d'échanger avec lui. Et puis il a de l'humour, on se marre bien. ■

SWISS BAU

BUILDING FUTURE TOGETHER

2024
DU 16 AU 19 JANVIER

NOUS RÉUNISSONS LES ACTEURS ET CONCEPTEURS.

Construisons ensemble l'avenir de demain. Découvrez des innovations majeures et profitez des connaissances innovatrices grâce à plateforme leader du secteur de la construction et de l'immobilier. Peu importe votre secteur, économie circulaire, énergie, numérisation ou habitations, l'avenir se façonne avec nous. swissbau.ch

s i a

BAUEN ORIENTAL SCHWEIZ

HÖRMANN

LAUFEN

SIEMENS